



côté stage

L'apprentissage du français par la danse et le chant

Arrivant tout droit d'Azerbaïdjan, Afag profite de sa présence au stage **Darc** pour perfectionner sa connaissance de la langue française.

Un concours de chant, organisé par l'Institut français en Azerbaïdjan, et voilà Afag, 20 ans, invitée pour les deux semaines du stage-festival Darc. Pour l'emporter, « j'ai chanté, en version française, Despacito ». Le tube de Luis Fonsi et Daddy Yankee lui ouvre les portes de la France. Au stage, l'étudiante à la faculté de français s'est inscrite dans les cours de chant et de danse africaine. « C'est la première fois que j'en fais. C'est trop bien, très énergique. Et le professeur est très gentil. » Le chant, c'est plus compliqué. « C'est vrai que j'ai gagné un concours, mais je n'aime pas trop ma voix. »

Le clip d'Amir comme exemple

Chaque matin, quand elle peut, la jeune fille se rend au cours de français. Une évidence pour elle qui souhaite devenir professeur de français. Ce mardi matin, elle arrive, avec ses compatriotes Afsana et Nazrin, un peu en retard. La soirée de la veille a joué les prolongations.

Fabienne, Valérie et Gérard, les professeurs ne leur en tien-



Nazrin, Afsana et Afag participent au stage festival Darc, invitées par l'Institut français d'Azerbaïdjan.

nent pas rigueur, les cours sont facultatifs. « L'idée est d'accueillir les stagiaires motivés pour perfectionner leur aisance orale, explique Gérard. Entre les cours de danse et les soirées qui s'éternisent, bien souvent ils

viennent sans avoir eu le temps de petit-déjeuner. »

Sur les neuf inscrits, seules les trois Azerbaïdjanaises sont présentes. « Généralement, nous avons entre six et sept élèves. » Le cours commence par le visionnage du clip

d'Amir, J'ai cherché. « Nous nous appuyons sur les textes des artistes invités. » Les filles sont très attentives à la vidéo – Amir devant un mur de spots, des cours de danse et de boxe, pas sûr que les images aident à la compréhension de la chanson –, puis lisent le texte.

« Mon cœur sans défense, ça veut dire quoi », interroge Afag. Par la fenêtre, fermée, arrivent des sons de l'extérieur : musiques irlandaises et claquettes. Personne n'y prête attention. « Ça veut dire que le cœur n'est pas protégé ; qu'il est ouvert à une autre personne », éclaire Gérard.

Les bénévoles enseignants distribuent une nouvelle feuille aux élèves. Dessus, des images représentant une expression française. Dehors résonne *Carmina Burana*, le son des claquettes va crescendo, les Azerbaïdjanaises s'arrêtent sur le dessin *Mettre la main au feu*. « Chez nous, ça veut dire faire quelque chose de dangereux », indique Afag.

Ravie, elle profite au maximum de son premier séjour en France. « Le soir, on va en ville avec des amis français et albanais. » Elle reviendra. « Je veux faire mon master en France. »

Gaspard Mathé



> **VIDÉO.** Même en pause, Zoé n'arrête pas de danser. Filmée par Marie, elle répète ses mouvements, appris lors des cours de danse classique du stage Darc, à l'ombre d'un arbre du jardin public.



> **TÉLÉVISION.** Dans la fraîcheur de la Maison des loisirs et de la culture, qui abrite l'accueil du stage, à Belle-Isle, des stagiaires font une pause télé. A l'écran : de la danse, comme de bien entendu.